



ML (pétails)

Ries
comme
toujours...

Dow Jones & Reuters

Pascal Lamy, grand prêtre d'une mondialisation maîtrisée (DOSSIER - PORTRAIT).

477 words

6 September 2003

Agence France Presse

French

Copyright Agence France-Presse, 2003 All reproduction and presentation rights reserved.

BRUXELLES, 6 sept (AFP) - A la cote des surnoms bruxellois, Pascal **Lamy**, principal négociateur européen à l'OMC, est considérablement monté en grade depuis son premier séjour dans la capitale européenne: "l'Exocet" au service du président la Commission Jacques Delors de 1984 à 1994 est devenu le "Dalai **Lamy**" en tête dans les sondages de popularité auprès de la presse accréditée.

Ce dernier surnom, popularisé par le Financial Times, évoque d'abord l'apparence ascétique du marathonien et son crâne rasé mais aussi son engagement en faveur d'un dialogue ouvert et pacifique entre partisans et adversaires de la mondialisation.

"Le monde a besoin de plus d'échanges mais des échanges encadrés par des règles", dit-il pour résumer l'approche européenne des négociations commerciales multilatérales.

Nommé commissaire européen en juillet 1999, il n'aura de cesse de promouvoir le lancement d'un nouveau cycle à l'OMC (organisation mondiale du commerce) et de surmonter le grave échec de Seattle, en novembre de la même année.

Il s'appuiera pour cela sur une amitié ancienne et une complicité intellectuelle avec son homologue américain, le représentant pour le commerce Bob Zoellick, avec qui il partage la passion de la course à pied.

"C'est comme dans les affaires, l'amitié aide mais nous avons chacun des comptes à rendre à nos mandants", confie-t-il.

Né en 1947, ancien élève de l'ENA (Ecole Nationale d'Administration) qui lui ouvre les portes de l'Inspection générale des Finances puis de la prestigieuse direction du Trésor, Pascal **Lamy** a consacré l'essentiel de sa carrière au service public, à Paris ou à Bruxelles.

C'est encore en mission qu'il intègre, en novembre 1994, la nouvelle équipe de direction du Crédit Lyonnais, où il rejoint Jean Peyrelevade, rencontré au cabinet du Premier ministre socialiste Pierre Mauroy.

Il s'agit alors de sauver de la faillite pure et simple une institution financière publique que les ambitions démesurées de ses dirigeants avaient conduit au bord du gouffre.

Militant socialiste de longue date, Pascal **Lamy** siègera de 1985 à 1994 au comité directeur du PS français.

Quand il est proposé en 1999 pour intégrer la nouvelle Commission européenne présidée par Romano Prodi, c'est dans une formule de cohabitation qui préserve un équilibre gauche-droite entre les deux postes attribués aux grands pays de l'Union.

Equilibre rendu impossible par la réforme à venir de l'Exécutif européen qui va mettre tous les pays membres au régime du commissaire unique. En dépit d'une efficacité reconnue et de sa popularité à Bruxelles, Pascal **Lamy** risque donc fort de ne plus être place à la conclusion du cycle de Doha, même si l'échéance du 1er janvier 2005 était tenue. "Il ne faut pas personnaliser", dit-il avec philosophie.

phr/so tf.

Document AFPFR00020030906dz96000v5